



ACTED

RAPPORT DE SITUATION SUR LA DISPONIBILITE DE L'EAU DANS LE CAMP DE REFUGIES D'ABALA

Mise à jour 1, 12 Avril 2012



Présenté par
ACTED
Camp de réfugiés d'Abala
Tillabéri, Niger

En partenariat avec



BUREAU DE NIAMEY
Niamey, BP 14 004,
Quartier Koirakano,
N°655, Rue KK-166

Tel: +227 20 37 01 36

SIEGE

33, rue Godot de Mauroy
F-75009 Paris

Tel +33 1 42 65 33 33

Fax +33 1 42 65 33 46

E-mail paris@acted.org

Site Web www.acted.org



TABLE DES MATIERES

1. Résumé	Page 3
1.1 Chaîne d'approvisionnement en eau	Page 3
1.2 Problèmes majeurs	Page 3
1.3 Recommandations	Page 4
2. Besoins en eau de la population d'Abala	Page 5
2.1 Accès à l'eau à Abala pour les populations locales	Page 5
2.2 Besoins en eau des réfugiés	Page 5
2.3 Besoins en eau des animaux présents sur le camp	Page 5
3. Situation actuelle de distribution d'eau au camp de réfugiés d'Abala	Page 6
3.1 Système de distribution d'eau potable	Page 6
3.1.1 Extraction de l'eau	Page 6
3.1.2 Transport de l'eau	Page 6
3.1.3 Distribution de l'eau grâce aux bladders	Page 7
3.2 Système de distribution d'eau salée pour les animaux	Page 7
3.2.1 Installation et fonctionnement des abreuvoirs	Page 7
3.2.1 Système de remplissage	Page 7
3.2.2 Pérennité du système	Page 8
4. Problèmes majeurs	Page 8
5. Options pour un accès durable à l'eau	Page 8
5.1 Plans de contingence pour le court terme	Page 9
5.2 Plans à moyen ou long termes	Page 9
6. Recommandations	Page 10



1. RÉSUMÉ

Suite à l'insurrection au Nord du Mali, commencée le 17 janvier 2012, entre les rebelles touaregs du Mouvement National pour la Libération de l'Azawad (MNLA) les troupes d'Ansar Dine et l'armée malienne, de nombreux civils se sont réfugiés dans les pays voisins : l'Algérie, la Mauritanie, le Niger et le Burkina Faso. Dans la région de Tillabéri, au Niger, on dénombre 15 722 réfugiés maliens et retournés nigériens enregistrés par le HCR au 4 avril 2012. Plusieurs milliers d'autres sont attendus suite aux récents bouleversements politiques et à l'avancement des troupes rebelles au Mali.

ACTED, qui assure depuis le 8 mars la mise en place et la gestion du camp d'Abala en partenariat avec le HCR, mène ainsi notamment des activités de transport et de distribution d'eau pour les réfugiés. La population du camp au 5 avril 2012 est de 5 918 personnes et risque d'augmenter rapidement avec l'arrivée de nouveaux réfugiés sur le territoire nigérien. A cet égard, l'élaboration ou la mise à jour de plans de contingence, sont en cours, tant au niveau de ACTED et du HCR que du gouvernement, avec l'appui de leurs partenaires, notamment OCHA.

CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT EN EAU

Afin de répondre aux besoins en eau du camp d'Abala, ACTED fait acheminer de l'eau par camions citernes au camp. Les camions sont remplis au niveau d'un forage situé à 15 kilomètres du camp d'Abala, dans la ville de Terbiet. ACTED surpasse aujourd'hui les normes SPHERE de 15L d'eau par personne par jour en distribuant quotidiennement 108 000 Litres d'eau à Abala pour répondre aux besoins des réfugiés.

L'approvisionnement en eau s'effectue actuellement en trois étapes :

1. L'extraction de l'eau au forage de Terbiet et le remplissage des camions
 - a. L'extraction du forage est faite grâce à une pompe d'un débit de 13 m³ par heure. L'eau est stockée dans un réservoir sur place d'une capacité de 20 m³.
 - b. Le remplissage d'un camion de 18m³ prend 15 minutes si le réservoir de 20 m³ du forage est plein. Si celui-ci est encore vide, il s'agit de remplir le réservoir puis le camion, opération qui dure environ 1h30 .
2. Le transport de l'eau vers le camp grâce à 2 camions citernes
 - a. Une fois le camion rempli, celui-ci doit parcourir 15 km pour atteindre le camp d'Abala. La durée du trajet est d'environ 30 min. La capacité maximum aujourd'hui est de 108 m³ acheminés par jour.
3. La distribution d'eau aux réfugiés via le remplissage de « bladders »
 - a. Une fois arrivé sur le camp, l'eau du camion est chlorée puis déversée dans les bladders vides. Remplir les bladders et vider le camion prend environ 45 minutes.
 - b. Les réfugiés viennent récolter de l'eau des bladders à travers des robinets installés directement sur les bladders.

En raison de la présence assez importante d'animaux et de bétail sur le site (près de 1300), ACTED a réagi pour assurer temporairement la fourniture d'eau pour les animaux. Cette eau provient du château d'eau d'Abala que le niveau de salinité rend impropre à la consommation humaine. Cette activité non prévue initialement a dû être mise en place dans l'urgence afin d'éviter que les réfugiés ne donnent au bétail l'eau destinée à la consommation humaine.

PROBLÈMES MAJEURS

1. **Fonctionnement à pleine capacité de la chaîne d'approvisionnement** : bien que les besoins en eau de la population actuelle du camp d'Abala soient globalement satisfaits, l'approvisionnement en eau des réfugiés du camp d'Abala dépend d'un système qui fonctionne déjà à pleine capacité. La capacité actuelle ne saurait donc absorber plus de 7 200 réfugiés.



2. **Dépendance de la population locale de Terbiet et de ses environs vis-à-vis du forage utilisé par ACTED** : il n'existe actuellement qu'une unique source d'approvisionnement en eau pour le water trucking vers le camp d'Abala. L'eau du forage est partagée entre la population locale et les besoins du camp, pouvant, de ce fait, contribuer à créer des tensions. Bien que le changement récent de la pompe immergée au forage ait permis d'augmenter le débit du forage et donc de diminuer le risque de conflits avec la population locale, il demeure important d'étudier la viabilité et la durabilité de cette source afin de ne pas priver les habitants de Terbiet de leurs ressources en eau.
3. **Différence de qualité entre l'eau distribuée aux réfugiés et celle disponible pour la population locale d'Abala** : la population de la ville d'Abala se déplace jusqu'au camp pour s'approvisionner en eau, car l'eau servie aux réfugiés sur le camp est de meilleure qualité que celle dont dispose la population hôte. Il devient dès lors impératif de proposer rapidement des solutions à même d'offrir les mêmes standards de qualité aux deux communautés afin d'éviter des conflits autour de la question de l'eau.
4. **Présence des animaux sur le camp** : parallèlement à l'augmentation du nombre de réfugiés sur le camp, une augmentation d'animaux sur le site est probable dans les semaines à venir. Aujourd'hui un système de soutien aux pasteurs a dû être mis en place pour assurer l'approvisionnement en eau des animaux, afin que les réfugiés n'utilisent pas l'eau des bladders à cet effet (voir page 7). A ce titre, il conviendra d'envisager des mesures plus pérennes autour de la présence du bétail sur le site.

RECOMMANDATIONS

1. **Trouver une source d'eau alternative pour les besoins à court terme** : Un forage existe à 1,5 km du camp, mais ce forage n'est pas encore fonctionnel (pas de pompe, ni générateur, ni réservoir). Il s'agit cependant d'assurer un 2ème point de collecte d'eau dans le court terme et augmenter la capacité, en transport et en livraison d'eau et donc la capacité d'accueil des réfugiés.
2. **Lancer la construction d'un forage sur le camp pour couvrir les besoins à long terme** : Le lancement rapide de la construction de 1 à 2 forages dans le camp devient impératif pour assurer leur fonctionnement le plus vite possible et réduire les coûts d'approvisionnement en eau.
3. **Analyser la qualité de l'eau des puits locaux** : De plus en plus d'habitants de la ville d'Abala viennent s'approvisionner en eau dans le camp. Une étude de la qualité des eaux des puits environnants et une enquête auprès de la population locale permettra de mieux comprendre pourquoi ils se déplacent jusqu'au camp et d'envisager les solutions pour faire face à ce problème.
4. **Améliorer la qualité de l'eau disponible pour la population locale** : ACTED souhaite améliorer la qualité de l'eau disponible pour la population hôte en alimentant le château d'eau avec une eau non-salée. Cette activité permettrait de limiter les conflits potentiels entre les populations locales et réfugiées qui pourraient survenir dans le long terme si l'eau distribuée au camp continue d'être de qualité supérieure à celle disponible pour la population locale.
5. **Mener une enquête auprès des ménages** : afin de comprendre l'utilisation et la répartition de l'eau dans le camp, ACTED mène actuellement une enquête auprès des ménages réfugiés pour s'assurer de son bon usage et de sa répartition équitable.
6. **Mettre en place une campagne de sensibilisation à la bonne utilisation de l'eau** : en fonction des résultats de l'enquête auprès des ménages, ACTED effectuera une sensibilisation des



ménages à l'utilisation de l'eau de manière optimale. Une telle sensibilisation pourra s'appuyer sur la mise en place d'un mécanisme communautaire de gestion de l'eau.

- 7. Mener une enquête sur les besoins en eau des animaux sur le camp** : l'importance du bétail pour la population réfugiée et sa présence relativement importante sur le camp rend nécessaire une enquête sur les besoins en eau des animaux sur le camp.

2. Besoins en eau de la population d'Abala

2.1 Accès à l'eau à Abala par les populations locales



Un des 10 puits fonctionnels de la ville d'Abala, Mars 2012

Le département d'Abala se situe dans une région désertique où la disponibilité de l'eau est faible. La population de la ville d'Abala est composée de 10 104 personnes. Ceux-ci s'approvisionnent en eau dans les 10 puits fonctionnels de la ville. Cette eau est cependant de mauvaise qualité et trouble lorsque puisée (voir photo ci-dessous). Les habitants disposant de moyens financiers supérieurs se rendent jusqu'à Terbiet situé à 14 km d'Abala pour acheter de l'eau au forage où ACTED s'approvisionne actuellement. La ville est également dotée d'un château d'eau dont le forage l'alimentant fournit de l'eau salée et donc non potable. Cette eau peut être utilisée uniquement pour se laver ou pour les besoins du bétail, car elle est impropre à la consommation humaine.

Depuis la mise en place du camp et le début des activités de water trucking, de nombreux habitants de la ville d'Abala viennent au camp pour chercher de l'eau de meilleure qualité. Si la qualité de l'eau n'était pas standardisée dans la zone, des conflits pourraient éventuellement survenir entre les réfugiés et les populations locales. Une amélioration de la qualité de l'eau desservie par le château d'eau est une des possibilités envisageables.



Eau tirée d'un des puits de la ville d'Abala, Mars 2012

2.2 Besoins en eau des réfugiés

Le 8 mars 2012, lors de la prise en charge de la gestion du camp d'Abala par ACTED, le besoin primordial des réfugiés était l'accès à de l'eau potable. En l'absence d'infrastructure hydraulique sur le site choisi et plus généralement d'eau potable à Abala, des activités de water trucking acheminant de l'eau de Terbiet situé à 15 km du camp permettent de couvrir les besoins immédiats en eau des réfugiés.

Le système actuel d'approvisionnement en eau est temporaire en attendant la construction d'un ou deux forages sur le camp. Cependant, avec la détérioration de la situation au Mali et l'afflux potentiel de réfugiés supplémentaires, une augmentation des capacités de water trucking devient impérative pour s'assurer que tous les réfugiés reçoivent une quantité d'eau conforme aux standards SPHERE, de 15 litres d'eau par personne et par jour, en attendant la construction du ou des forages. Le lancement de la construction du premier forage est déjà en cours.



2.3 Besoins en eau des animaux présents sur le camp

Une partie des réfugiés exerce une activité de pasteur et dépend donc entièrement du bétail pour subvenir à ses besoins. En outre, la présence d'animaux est déjà importante sur le camp, puisque l'équipe d'ACTED a compté 932 caprins, 240 ovins, 52 bovins, 57 asins, 3 chiens et un chameau

Afin d'empêcher que les réfugiés ne donnent de l'eau potable à leurs animaux, des abreuvoirs approvisionnés par le château d'eau ont été mis en place provisoirement. Un système plus durable doit être mis en place pour que les réfugiés puissent rester au camp avec leurs animaux.

3. Situation actuelle de distribution d'eau au camp de réfugiés d'Abala

3.1 Système de distribution d'eau potable

Actuellement les réfugiés d'Abala ont accès à 108 m³ d'eau par jour soit 108 000 Litres grâce aux activités de water trucking menées quotidiennement par ACTED. La quantité d'eau fournie est de 15 litres d'eau par personne et par jour pour 7 200 réfugiés. L'eau servie aux réfugiés est également chlorée. La quantité et la qualité d'eau fournie est donc conforme aux standards SPHERE.

La chaîne d'approvisionnement en eau se décompose en trois étapes: (1) l'extraction de l'eau ; (2) le transport de l'eau au camp d'Abala ; (3) la distribution.



Forage de Terbiet, Avril 2012

3.1.1 Extraction de l'eau

- **Prix de l'eau** : ACTED achète de l'eau au forage de Terbiet au prix de 750 XOF par m³.
- **Rotations des camions** : 2 camions d'une capacité de 18 m³ se rendent 3 fois par jour au forage afin de remplir les citernes et acheminer l'eau jusqu'au camp. La première rotation se fait vers 9h du matin, la 2eme vers 14h et la dernière vers 17h. Avec les camions actuels, il n'est pas possible d'aller au delà de ces 6 rotations par jour.
- **Débit du forage** : au forage, une pompe d'un débit de 5 à 7 m³ par heure permettait de récolter l'eau. Le 2 Avril 2012, le gérant du forage, M. Amal, a annoncé avoir remplacé l'ancienne pompe et investi, sur fonds propres, dans une nouvelle pompe d'un débit de 13 m³ par heure, doublant la capacité de pompage précédente. Le réservoir du forage peut contenir une capacité de 20m³ et lorsqu'il est vide prend environ 1h30 à se remplir avec la nouvelle pompe.
- **Remplissage des camions** : Une motopompe permet de transférer l'eau du réservoir aux camions-citernes. Cette motopompe a une capacité de 72 m³ par heure, donc lorsque le réservoir est plein il faut seulement 15 minutes pour remplir un camion. Lorsque le réservoir est vide, il faut attendre qu'il se remplisse et le temps de remplissage des camions citernes est donc allongé et dure entre 1h et 1h30.

3.1.2 Transport de l'eau

- **Distance du forage et temps de trajet** : le forage de Terbiet est situé à 15 km du camp d'Abala. Le trajet des camions qui s'occupent actuellement d'assurer le water trucking entre chaque site prend environ 30 minutes.



- **Conditions d'atteinte des objectifs quotidiens** : pour que chaque camion parvienne à effectuer 3 rotations par jour entre Terbiet et le camp, l'ensemble du dispositif doit fonctionner sans problèmes (les pompes, les camions, la route, et le risque d'ensablement).

3.1.3 Distribution grâce aux bladders

- **Chlorage de l'eau** : L'eau est chlorée dans les camions-citernes à l'arrivée sur le camp avant d'être reversée grâce à la motopompe de MSF Suisse dans les 5 bladders actuellement installés sur le camp.
- **Stockage de l'eau** : L'eau est stockée dans des bladders (2 bladders de 10m³, 2 bladders de 15m³, 1 bladder de 30m³). L'ensemble des bladders positionnés actuellement peuvent contenir jusqu'à 80m³. Un 6eme bladder d'une capacité de 15m³ est en cours d'installation.
- **Distribution aux réfugiés** : Les réfugiés viennent s'approvisionner individuellement aux bladders à travers des robinets qui ont été installés. Les équipes ont constaté que les bladders étaient vidés par les réfugiés dès leur remplissage.
- **Normes SPHERE** :
 - **Distance** : La distance maximum à parcourir entre toute tente du camp et un bladder s'élèvent à un maximum de 400 mètres (normes SPHERE maximum 500m).
 - **Débit des robinets** : Le débit de ces robinets est conforme aux standards SPHERE. Il faut seulement 1 minute et 28 secondes pour remplir un jerrycan de 25L (bien en dessous du standard de moins de 3 minutes pour un bidon de 20L)
 - **Le temps de queue** : Le temps de queue actuel varie entre 10 et 12 minutes. Le standard SPHERE impose un temps de queue de maximum 15 minutes.
 - **Équité de la distribution** : ACTED mène actuellement une enquête auprès des ménages pour s'assurer de la distribution équitable de l'eau entre les réfugiés et de sa bonne utilisation.



Remplissage d'un bladder au camp d'Abala, Avril 2012

3.2 Système de distribution d'eau salée pour les animaux

Il y a actuellement un millier d'animaux sur le site. L'équipe ACTED a compté 1285 animaux. Leur présence sur le camp a nécessité la mise en place en urgence d'un système d'approvisionnement en eau pour les animaux afin d'éviter que les propriétaires de ce bétail ne leur donnent de l'eau potable (en provenance des bladders).

3.2.1 Installation et fonctionnement des abreuvoirs

- **Mise en place des abreuvoirs** : 15 futs de 200 litres ont été coupés en 2 et installés sur le camp pour servir d'abreuvoirs pour les animaux. 30 abreuvoirs de 100 litres chacun sont utilisés aujourd'hui à travers le camp.
- **Responsable des abreuvoirs** : un responsable des abreuvoirs travaille quotidiennement sur le camp pour contrôler leur remplissage. Lorsque l'un d'entre eux est vide, cette information est ainsi relayée aux charretiers qui vont ensuite chercher l'eau dans la ville d'Abala.



3.2.2 Système de remplissage

- **Utilisation de l'eau du château d'eau** : l'eau des abreuvoirs provient du château d'eau de la ville d'Abala, situé entre 1 et 2 km du camp. Son degré de salinité la rend impropre à la consommation humaine.
- **Acheminement au camp** : des charrettes tirées par des ânes se rendent à Abala avec des bidons de 25L, qui sont remplis au château d'eau et ramenés au camp pour remplir les abreuvoirs. Des charretiers journaliers aident ainsi à assurer le transport de l'eau du château d'eau au camp.

3.2.3 Pérennité du système

Bien qu'aujourd'hui ce système soit fonctionnel, au vu du nombre croissants de réfugiés arrivant sur le camp, une augmentation du nombre d'animaux est probable. Les besoins en eau des animaux nécessitent un calcul et une analyse à mener en collaboration avec les réfugiés pour qui la santé du bétail est un enjeu majeur. Un système fixe et durable doit être trouvé.

4. Problèmes majeurs

Suite au détail des opérations liées à l'eau sur le camp d'Abala, voici la liste des problèmes majeurs identifiés par ACTED sur le terrain :

1. **Fonctionnement à pleine capacité de la chaîne d'approvisionnement** : L'approvisionnement en eau des réfugiés du camp d'Abala dépend d'un système qui fonctionne déjà à pleine capacité. Ceci a deux implications majeures :
 - a. **En cas d'augmentation du nombre de réfugiés** : si le nombre de réfugiés venait à augmenter considérablement, il ne serait pas possible d'augmenter la quantité distribuée aujourd'hui. Bien qu'une marge existe aujourd'hui, celle-ci est diminuée par le fait que des membres de la population locale viennent s'approvisionner en eau au camp.
 - b. **En cas de dysfonctionnement** : une panne à n'importe quel niveau, quel que soit son degré d'importance, affecterait considérablement la quantité d'eau disponible au camp et par là même, le niveau de vie des réfugiés. ACTED entend donc développer des alternatives afin de faire face à ce type de scénario.

Il est important d'augmenter les capacités actuelles pour pouvoir faire face à ces problèmes avant qu'ils ne surviennent.

2. **Dépendance de la population locale de Terbiet et de ses environs vis-à-vis de la source utilisée par ACTED** : il n'existe actuellement qu'une unique source d'approvisionnement en eau pour le water trucking vers le camp d'Abala. L'eau du forage est partagée entre la population locale et les besoins du camp, pouvant, de ce fait, contribuer à créer des tensions. Bien que le changement récent de la pompe immergée au forage ait permis d'augmenter le débit du forage et donc de diminuer le risque de conflits avec la population locale, il demeure important d'étudier la viabilité et la durabilité de cette source afin de ne pas priver les habitants de Terbiet de leurs ressources en eau.
3. **Différence de qualité entre l'eau distribuée aux réfugiés et celle disponible pour la population locale d'Abala** : la population de la ville d'Abala se déplace jusqu'au camp pour s'approvisionner en eau, car l'eau servie aux réfugiés sur le camp est de meilleure qualité que celle dont dispose la population hôte. Ceci pourrait empiéter sur les 15 litres d'eau par jour des réfugiés lorsque la population maximale du camp sera atteinte (7200 personnes dans l'état des capacités actuelles). Cette différence de qualité pourrait par ailleurs inciter à la vente de l'eau des bladders par les réfugiés dans de la ville d'Abala. Il conviendrait donc d'envisager le partage de l'eau du futur forage réalisé par ACTED avec les populations locales et de proposer rapidement



des solutions à même d'offrir les mêmes standards de qualité aux deux communautés afin d'éviter des conflits autour de la question de l'eau.

4. **Présence des animaux sur le camp** : Comme mentionné dans la section précédente, un système de distribution d'eau pour les animaux va devenir impératif.

5. Options pour un accès durable à l'eau

En raison de la possible détérioration de la situation sécuritaire pour les populations civiles au Mali, il est probable que le Niger accueille encore des réfugiés supplémentaires, et que la population du camp d'Abala augmente plus que la capacité de distribution d'eau du système actuel.

Des plans de contingence doivent donc être considérés afin d'augmenter les capacités hydrauliques du camp en cas de dépassement du nombre de 7 200 personnes. Étant donné qu'entre deux rotations de camions, les bladders sont vidés par la population, pour 7 200 personnes, la capacité des 5 bladders (total de 80m³) semble suffisante (capacité de 240 m³ pour 3 remplissages par jour dans l'hypothèse où les réfugiés continuent de se servir au fur et à mesure du remplissage).

Par ailleurs, la précarité du système en place, vulnérable au moindre dysfonctionnement, explique le souci actuel d'ACTED de prévoir des solutions alternatives aux différentes étapes actuellement mises en jeu pour l'approvisionnement en eau du camp d'Abala.

Enfin, le problème du partage de l'eau avec la population de la ville d'Abala, en raison de la qualité moindre de l'eau dans les puits d'Abala, constitue un enjeu majeur en matière de coordination avec la population locale et de prévention des conflits.

5.1 Plans de contingence pour le court terme

- Trouver des sources supplémentaires :
 - **Forage de Azizidine** : Un nouveau forage a été creusé à 5 km du camp par la société « Deluge Forage ». Ce forage a été financé par une ONG belge, disposant d'une représentation locale, Ninafri. ACTED est en cours de discussion avec les représentants de cette ONG pour envisager l'utilisation de ce forage. L'association Ninafri a émis une suite favorable à la livraison dans les meilleurs délais de la production d'eau du puits, dès que sa qualité aura été testée, ce qui devrait être fait dans la semaine du 09 au 15 avril. Si cette eau s'avère de qualité suffisante, l'eau du forage sera gratuitement mise à disposition des populations du camp d'Abala pour raison humanitaire.
 - **Forage d'urgence** : Dans un cas d'urgence absolue et si l'eau du forage de Azizidine n'était pas de qualité suffisante, il existe un autre forage à 44 km du camp. Cette option demanderait cependant beaucoup plus de temps de trajet et des dépenses bien supérieures au montant actuel alloué aux frais de carburant.

5.2 Plans à moyen ou long termes

- Réalisation d'un forage¹ et idéalement de 2 forages pour le camp d'Abala d'ici le courant du mois de juin:

¹ Un appel d'offre restreint lancé par ACTED doit être dépouillé la semaine du 16 au 20 Avril à Tillabéri à cet effet. Le contrat qui sera conclu avec le partenaire issu de cette procédure comprend le forage, la capacité motrice pour extraire l'eau, la pose d'un réservoir de 50 m³ ainsi que l'installation d'un réseau d'adduction d'eau principale et d'un réseau secondaire sommaire, qui sera effectuée dans un deuxième temps.



- Selon la capacité de la nappe phréatique, du débit de la source et du débit de la pompe immergée, ceci permettrait à la population du camp un accès plus facile à l'eau potable et permettrait d'envisager de faire profiter les populations hôtes d'un accès à une eau de meilleure qualité. Cette option pose cependant deux problèmes à surmonter :
 - L'emplacement de ce/ces forage(s) : celui-ci/ceux-ci ne doit/doivent pas se situer sur des terrains privés mais sur des terrains communaux. Le préfet d'Abala est en train d'étudier le problème. Ce dernier a évoqué la possibilité de réaliser le forage sur terrain privé, contre indemnisation du propriétaire.
 - La société « Deluge Forage » aurait la capacité théorique de fournir de l'eau dans un délai de 10 à 15 jours. Cependant, la procédure d'appel d'offre restreint, réduisant au maximum les délais légaux tout en offrant un processus compétitif, sollicite le Gouvernorat de Tillabéri en tant que maître d'œuvre et la Direction Régionale de l'Hydraulique de Tillabéri en tant que maître d'ouvrage. La contractualisation à l'issue du dépouillement des offres pourrait intervenir autour du 20 avril, ce qui permettrait d'espérer atteindre la nappe phréatique d'ici la fin du mois. En tout état de cause, ce forage devrait permettre de répondre aux besoins en eau du camp au courant du mois de juin.

6. Recommandations

1. **Trouver une source d'eau alternative pour les besoins à court terme** : en attendant que la construction du forage à Abala soit lancée et complétée, la première priorité consiste à diminuer la pression actuelle sur le système de distribution d'eau en trouvant une autre source d'eau pour les activités de water trucking. Le forage de Azizidine semble être l'option la plus viable et économique. Bien que des discussions aient été lancées avec l'organisation Ninafri, gestionnaire du forage, la qualité de l'eau est encore incertaine et le forage n'est pas encore fonctionnel (pas de pompe, ni générateur, ni réservoir). Ce forage pourrait cependant servir de deuxième point d'eau à moyen terme et augmenter ainsi la capacité d'accueil des réfugiés, de même qu'il permettrait de diminuer le risque de rupture de l'approvisionnement en cas de dysfonctionnement du système actuel.
2. **Lancer la construction d'un forage sur le camp pour les besoins à long terme** : l'option pour le long terme est de mettre à disposition des réfugiés des forages sur le camp. Pour l'instant il est convenu, avec le HCR, qu'ACTED construira un forage dans le camp. Les démarches pour commencer la construction sont en cours mais celle-ci pourrait prendre jusqu'à 2 mois.
3. **Analyser la qualité de l'eau des puits locaux** : l'approvisionnement des habitants de la ville d'Abala est compréhensible dans la mesure où la qualité de l'eau distribuée au camp semble supérieure à celle des puits environnants. Une étude de la qualité des eaux des puits environnants et une enquête auprès de la population locale permettraient de comprendre l'ampleur de la différence de qualité de l'eau et d'envisager des solutions pour faire face à ce problème.
4. **Améliorer la qualité de l'eau disponible pour la population locale** : ACTED souhaite améliorer la qualité de l'eau disponible pour la population hôte en alimentant le château d'eau avec une eau non-salée. Cette activité permettrait de limiter les conflits potentiels entre les populations locales et réfugiées qui pourraient survenir dans le long terme si l'eau distribuée au camp continue d'être de qualité supérieure à celle disponible pour la population locale.
5. **Mener une enquête auprès des ménages** : afin de comprendre l'utilisation et la répartition de l'eau dans le camp, ACTED mène actuellement une enquête auprès des ménages réfugiés pour s'assurer de son bon usage et de sa répartition équitable. Il s'agit notamment de s'assurer que



l'eau distribuée est utilisée aux fins prévues et non distribuée aux animaux. Cette enquête permettrait aussi d'évaluer si l'eau mise à disposition est répartie de manière équitable entre les réfugiés dans le camp.

6. **Mettre en place une campagne de sensibilisation à la bonne utilisation de l'eau** : en fonction des résultats de l'enquête auprès des ménages, il conviendra d'effectuer une sensibilisation des ménages à l'utilisation de l'eau de manière optimale. Une telle sensibilisation pourra s'appuyer sur la mise en place d'un mécanisme communautaire de gestion de l'eau.

7. **Mener une enquête sur les besoins en eau des animaux sur le camp** : l'importance des animaux en termes de moyens d'existence pour les réfugiés leur présence relativement importante sur le camp rend nécessaire une enquête sur les besoins en eau des animaux sur le camp ainsi que la recherche d'un système de distribution durable pour les approvisionner en eau.